

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2020

Journée tout public

Entrée gratuite / réservation conseillée



FIGURES DE LA PRÉHISTOIRE

Rencontre-débats

sur l'art paléolithique de Lussac et d'ailleurs

Salle des fêtes Michel Maupin
18 rue du Quai
86320 Lussac-les-Châteaux

05 49 83 39 80
lasabline@lasabline.fr
www.lasabline.fr



Programme de la journée rencontre-débats



Conservation MAN © Frédéric Delangle

© La Sabline

9 H : DÉBUT DE LA RENCONTRE-DÉBATS

QUI SONT LES MAGDALÉNIENS ?

Boris Valentin, professeur d'archéologie préhistorique à l'université Paris 1

Dévisager les personnes gravées durant la période dite « magdalénienne » sur les plaquettes de La Marche est une expérience vertigineuse car à nulle autre pareille : c'est la seule fois à notre connaissance que des préhistoriques ont brisé autant l'anonymat recouvrant leur représentation partout ailleurs. Néanmoins, les archéologues parviennent sur d'autres sites archéologiques à faire revivre des actions individuelles. Quand la conservation de ces gisements est bonne et la fouille minutieuse, ces actes mis bout à bout peuvent constituer des bribes pour une approche d'apparence sociologique. Que sait-on alors de ceux que les préhistoriens appellent familièrement « les Magdaléniens » ?

10 H : LES MAGDALÉNIENS À SAGAIES DE LUSSAC-ANGLES, UN GROUPE BIEN IDENTIFIÉ

Geneviève Pinçon, directrice du centre national de Préhistoire (CNP), membre de l'UMR TRACES.

On ne peut séparer le site du Roc-aux-Sorciers de celui de la Marche. Ces deux sites sont indissociables par leur contexte archéologique contemporain et similaire et par la nature du mobilier archéologique qu'ils ont livré traduisant deux lieux de vie. Au regard des autres sites de la même période, le premier indice qui les classe à part, c'est la pointe de sagaie dite de Lussac-Angles. D'autres objets caractéristiques comme les incisives de chevaux gravées ou les parures en ivoire, les plaquettes gravées de la Marche, l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers, le choix de représenter les humains, viennent conforter de façon assez écrasante l'identité de ce groupe, nous laissant ainsi une empreinte de leurs audaces.

11 H : « PALÉO-HISTOIRES À LUSSAC » - LES PIERRES GRAVÉES DU SITE MAGDALÉNIEN DE LA MARCHE

François Debrabant, responsable du musée de préhistoire, Lussac-les-Châteaux

Oscar Fuentes, archéologue, adjoint scientifique Centre National de Préhistoire, rattaché à l'USR 3414 Maison des Sciences de l'Homme et de la société de Toulouse, CREAP Cartailhac

Nicolas Mélard, archéologue, conservateur du patrimoine au C2RMF, rattaché à l'UMR 7055 Préhistoire et Technologie, CNRS / université Paris Nanterre.

Le vaste abri sous-roche de La Marche à Lussac-les-Châteaux, découvert en 1937, a été fréquenté par les populations magdaléniennes, qui ont laissées un nombre important de pierres gravées de motifs figuratifs...

Les images les plus intrigantes sont sans aucun doute les figures humaines très réalistes, parfois caricaturales. Ce réalisme figuratif trouve un écho dans le naturalisme des représentations animales. Elles aussi montrent des choix figuratifs originaux mettant en avant, au-delà de l'espèce animale, des comportements individuels caractéristiques. L'étude de ces représentations permet de comprendre le rapport des populations aux animaux, leur périmètre de déplacement et leur relation avec l'environnement en général.

12 H : PAUSE DÉJEUNER

14 H : REPRISE DE LA RENCONTRE-DÉBATS

LES SITES DE LA GARENNE (SAINT-MARCEL, INDRE)

Patrick Paillet, préhistorien et maître de conférence HDR du Muséum national d'Histoire naturelle.

En limite du Massif central et du Bassin parisien, les sites de la Garenne s'ouvrent en rive droite de la Creuse, dans des calcaires dolomitiques. Les occupations magdaléniennes reconnues correspondent à des habitats ou des ateliers successifs soigneusement aménagés. Le Grand Abri est découvert en 1948 et la grotte Blanchard (grotte ornée) en 1956 lors des fouilles dirigées par Jacques Allain. De 1998 à 2004, le PCR « Préhistoire de la vallée moyenne de la Creuse » a permis de réévaluer la séquence archéostratigraphique de l'abri et de la grotte et l'abondant matériel lithique et osseux anciennement découvert. La Garenne constitue l'ensemble de référence du Magdalénien à navettes. La séquence complète comprend douze niveaux archéologiques intercalés dans des cailloutis. La chronoséquence est située entre le Dryas ancien (environ 17 000 ans cal. BP) et le début du Bölling (environ 13 700 ans cal. BP), au cœur du Tardiglaciaire.

15 H : L'ART FIGURATIF DES CULTURES DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Philippe Grosos, professeur de philosophie à l'université de Poitiers, auteur de nombreux ouvrages, dont *Lucidité de l'art. Animaux et environnement dans l'art depuis le paléolithique supérieur* (Cerf, 2020).

L'art figuratif issu des cultures du paléolithique supérieur, qu'il soit pariétal ou mobilier, se caractérise essentiellement par le fait de représenter un riche bestiaire. En lui l'humain est soit absent, soit réduit de façon métonymique à quelques parties de son anatomie (sexe, main), soit encore allusivement évoqué par des formes fantomatiques ou par quelque anthropomorphe.

Or les gravures de La Marche, et parmi elles la centaine qui figurent l'humain, ont ceci d'exceptionnel qu'elles déjouent toutes les représentations. Presque sans équivalent avant leur apparition lors de la fin des cultures magdaléniennes, elles le resteront encore après lors des processus de néolithisation. La question qui dès lors se pose est de savoir ce que de telles œuvres peuvent bien révéler du mode d'être au monde des individus qui les ont produites et comment elles sont susceptibles de s'intégrer en leur temps.

17 H : FIN DE LA JOURNÉE